

**M. Woolliams:** Vous pouvez dire «ah» tant que vous voudrez mais la façon dont le ministre se conduit à l'heure actuelle nous obligera toujours à le qualifier ainsi et à croire qu'il se comporte toujours ainsi. Et c'est ce qui va saper le fonctionnement de cette Chambre. Voilà ma réponse au ministre. J'aimerais maintenant lire ce qu'il nous a dit. Sur quoi se fonde mon accusation? Voyons un peu ce que le ministre lui-même a déclaré. Les honorables députés qui voudraient relire cette déclaration avec moi peuvent consulter le troisième alinéa de la page 778 du Hansard:

Après avoir scruté diverses autres possibilités...

C'est-à-dire au sujet de ce problème:

...le gouvernement...

... il n'a pas dit qu'il s'agissait de lui-même, mais bien du gouvernement, ce qui, à mon sens, ne peut vouloir dire que le cabinet.

**L'hon. M. Pickersgill:** C'est exact.

**M. Woolliams:** Je poursuis:

...le gouvernement a finalement convenu de consigner dans le projet de loi la proposition suivant laquelle le juge en chef de la province devrait nommer un président choisi parmi les membres de son tribunal; il a décidé, en outre, que le leader du gouvernement, le premier ministre, désignerait l'un des membres de la commission, tandis que le chef de l'opposition, dignitaire du Parlement, désignerait l'autre.

Il a dit «après avoir étudié la question». Et ils l'ont étudiée durant toute une année. Il a déclaré qu'il avait étudié ce qui s'est fait en Australie, en Grande-Bretagne et dans d'autres pays, probablement aux États-Unis, quoique j'ignore comment on remanie la carte électorale dans ce pays. Quoi qu'il en soit, après avoir ainsi étudié la question, ils en sont venus à cette conclusion. L'honorable représentant a sans doute orienté le cabinet dans cette voie. Je sais qu'il ne peut dévoiler ce qui se passe aux réunions du cabinet, mais à titre de ministre des Transports, il est le porte-parole, celui qui, d'après les autres, peut piloter le navire de l'État ainsi que ce projet de loi au Parlement. Le vénérable parti libéral l'a choisi pour faire ça. Il dirigeait sans doute le cabinet. Il a certainement dit: «Ne vous inquiétez pas, Pick va s'en charger». Et Pick était censé le faire, parce que le gouvernement l'avait choisi à cette fin.

**M. MacEwan:** Il a eu un Pick en poche.

**M. Woolliams:** Puis, il a examiné l'affaire. Il a pris bien soin de l'omettre à l'étape de la résolution...

**L'hon. M. Pickersgill:** Deuxième lecture.

**M. Woolliams:** ...deuxième lecture; je suis fort aise qu'on me reprenne à ce sujet. Il l'a omis de propos délibéré ou non. Je tiens à être juste à son égard, mais je ne serai pas

tout à fait aussi charitable que le fut l'honorable député de Winnipeg-Sud-Centre. Il est peut-être plus sophistiqué, parce qu'il a siégé ici plus longtemps que moi. Au lieu de mettre ces choses en veilleuse, je vous dis, monsieur, que vous devriez prendre une décision. Vous avez déclaré ce matin que nous aurions le temps d'examiner l'affaire. Ce n'est pas à ce côté-ci de la Chambre que vous songiez; ce qui vous préoccupait, c'était de faire rentrer dans l'ordre ces récalcitrants et de les amener à faire ce que le gouvernement avait approuvé il y a quelques mois.

**L'hon. M. Pickersgill:** Monsieur le président, l'honorable représentant a eu l'amabilité de dire qu'il voulait être juste. Je voudrais qu'il nous lise la dernière phrase du troisième alinéa de cette page, qui commence par les mots «Je n'hésite pas à signaler». Voilà ce que j'ai dit; je demanderais à l'honorable représentant de nous lire ces paroles.

**M. Woolliams:** Très bien, je vais tout lire, afin qu'il n'y ait pas de doute là-dessus. Car remarquez bien que lorsqu'on donne lecture des paroles de ce distingué et illustre ministre, des questions surgissent inévitablement.

Je puis le dire sans réserve: peu importe ceux qui occupent ces fonctions car celui qui devient chef de l'opposition au Parlement canadien...

C'est dire qu'il a confiance en M. Diefenbaker ou en toute autre futur chef de l'opposition, de quelque parti qu'il soit...

**M. Walker:** Ou en vous-même.

**M. Woolliams:** C'est exact; vous avez parfaitement raison. C'est la chose la plus aimable que l'on m'a dite aujourd'hui.

**L'hon. M. Churchill:** Voulez-vous retirer cela?

**M. Woolliams:** Je suis certain que les tactiques dont on a usées envers d'autres—je ne veux pas prendre la tangente—on va en user envers moi; et je ne suis pas bien sûr de vouloir accepter ce traitement:

...ou premier ministre du pays assumera sérieusement sa responsabilité à cet égard et nommera des personnes que nous jugerons tous dignes d'occuper ces postes dans les circonstances existantes.

**L'hon. M. Pickersgill:** C'est la phrase suivante que je voudrais entendre.

**M. Woolliams:** Je sais, j'y arrive; un peu de patience.

**L'hon. M. Pickersgill:** C'est simplement que mes paroles me grisent.

**Une voix:** C'est là chose courante.

**M. Woolliams:** J'ai lu un discours prononcé par ce ministre il y a quatre ans, et